

Le livre de Job

Séance 7 : Fondement théologique du livre de Job, Triangle du principe de rétribution

Par John Walton

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. Il s'agit de la session 7, Fondation théologique du livre de Job, triangle du principe de rétribution .

Introduction au principe de rétribution [00:26-2:46]

Avant de passer au livre lui-même, nous devons développer le but du livre pour parler de certains des fondements théologiques du livre. De cette façon, nous allons au-delà de l'idée dans le monde antique de la grande symbiose pour parler spécifiquement de ce qu'on appelle le principe de rétribution. Le principe de rétribution est fondamentalement l'idée que les justes prospéreront et que les méchants souffriront. En gros, les gens ont ce qu'ils méritent. Quand je dis le juste, l'observateur, le fidèle, substituez n'importe lequel de ces mots, et ils prospéreront. Eh bien, cela pourrait être, vous savez, une bonne santé, le succès, leurs récoltes poussent, quoi que ce soit, des familles heureuses. Et les méchants sont ceux qui ne sont pas fidèles, pas justes, pas droits, ils souffriront encore, que ce soit un désastre à un niveau ou à un autre. Donc, c'est juste une façon de parler de cette idée que les gens obtiennent ce qu'ils méritent. Les justes prospéreront ; les méchants souffriront. Nous l'appelons le principe de rétribution.

Maintenant, il est bien sûr courant que les gens croient que leurs circonstances dans la vie reflètent en quelque sorte qu'ils sont en faveur de Dieu ou des dieux ou en disgrâce. Et qu'ils ont fait quelque chose qui a amené les circonstances sur eux. Encore une fois, que ce soit mauvais ou que ce soit bon. Qu'ils soient en faveur ou en défaveur, et cela se reflète dans leur situation, il était reconnu dans l'ancien Proche-Orient que les gens pensaient de cette façon. Et il est également très courant que les gens pensent de cette façon aujourd'hui, que leur situation reflète le fait d'être en faveur ou en défaveur.

Nous parlons même avec désinvolture quand quelque chose va bien, "Oh, j'ai dû faire quelque chose de bien." Ou "Qu'est-ce que j'ai fait pour gagner ça ?" quand ça va mal. C'est donc ce principe de rétribution qui est à la base du Livre de Job.

Principe de rétribution dans Job [2:46-4:06]

En fait, le Livre de Job met le principe de rétribution sous le microscope parce que Job et ses amis croient tous très fermement au principe de rétribution. C'est vraiment une partie du problème. Ils voient le principe de rétribution; non seulement vous supposez que si quelqu'un est juste, il prospérera, et si quelqu'un est méchant, il souffrira, mais il renverse également la situation. Si quelqu'un souffre, il doit être méchant. Si quelqu'un prospère, il doit avoir fait quelque chose de bien. Et donc, quand les circonstances de Job tournent si dramatiquement, si tragiquement, nous savons quelle conclusion tout le monde va tirer. Ils décideront qu'il a dû faire quelque chose de vraiment, vraiment mal pour provoquer ce genre de catastrophe, pour aller des hauteurs aux profondeurs. Cela nous ramène aux extrêmes dont nous parlions plus tôt. Job est au plus haut de l'humanité, et il va au plus bas de la souffrance. Ces extrêmes sont importants pour que nous puissions vraiment réfléchir au principe de rétribution avec un esprit clair.

Le challenger et le principe de rétribution [4:06-5:53]

Ainsi, le Livre de Job se penche sur ce principe de rétribution. Après tout, souvenez-vous de la question du Challenger, Job sert-il Dieu pour rien ? Comment le principe de rétribution joue-t-il dans tout cela ? Dans le principe de rétribution, il y a une tentative de comprendre ce que Dieu fait dans le monde, de l'articuler, de le justifier, de systématiser la logique de la façon dont Dieu travaille dans le monde, que Dieu travaille un système de justice. Vous faites du bien; tu deviens bon. Vous faites du mal ; de mauvaises choses arrivent. Ainsi, le principe de rétribution suppose une compréhension de la façon dont Dieu travaille dans le monde. C'est une tentative de le quantifier ou de le systématiser. L'affirmation du Challenger est que le principe de rétribution apportant des avantages et de la prospérité aux personnes justes est préjudiciable au développement de la vraie

droiture parce qu'il met en place cette arrière-pensée, l'anticipation du gain, le faire pour ce que vous en retirez. Ainsi, le Challenger concentre son attention sur le principe de rétribution pour savoir si cela fait vraiment partie des politiques de Dieu. Et l'affirmation de Job, si le principe de rétribution n'est pas appliqué, si les justes souffrent, eh bien, alors la justice de Dieu devient suspecte. Ainsi, vous pouvez voir que dans les deux volets de l'accusation dont nous avons parlé dans le livre, le principe de rétribution est au cœur de la conversation.

Triangle de Rétribution des Réclamations [5:53-7:12]

Maintenant, nous pouvons comprendre cela un peu mieux si vous pouvez imaginer un triangle. Je l'appelle le triangle des revendications. Et à un coin inférieur du triangle, vous avez le principe de rétribution ; à l'autre coin inférieur du triangle, vous avez la justice de Job. Et au sommet du triangle, le troisième coin, vous avez la justice de Dieu.

Maintenant, tant que Job prospère, ce triangle tient très commodément, très confortablement. Dieu fait justice. Job est juste, le principe de rétribution est vrai et tout est heureux. Mais quand Job commence à souffrir, nous regardons ce triangle, et quelque chose doit disparaître. Vous ne pouvez pas vous accrocher aux trois coins : Dieu rendant justice, Job étant juste et le principe de rétribution. Vous ne pouvez pas vous accrocher aux trois. Quelque chose doit donner. Et au fur et à mesure que le livre se déroule, on découvre qui va abandonner quoi. C'est vraiment une façon intéressante de penser le livre.

Les amis de Job et le triangle de rétribution des réclamations [7:12-8:24]

Commencez par les amis de Job, par exemple. Les amis de Job, j'utiliserai l'idée de construire leur fort dans ce coin. Ils choisissent le coin principe de rétribution du triangle, et ils y construisent leur fort. Maintes et maintes fois dans leurs discours, ils affirment le principe de rétribution. Ils l'appliquent à la situation. Ils l'utilisent dans le cadre de l'argumentation. Ils sont les champions du principe de rétribution. Alors, là, ils construisent leur fort. Ils vont défendre ça.

De ce point de vue, ils regardent vers les deux autres coins du triangle ; laquelle va partir ? Vont-ils dire, eh bien, Dieu ne travaille pas vraiment dans la justice, ou vont-ils dire que Job n'est pas vraiment juste ?

Eh bien, nous savons où ils vont. Ils sont très heureux d'affirmer que Dieu travaille justement. Et donc, avec le principe de rétribution vrai et Dieu n'étant pas sous surveillance, bien sûr, le problème est Job. Il ne doit pas être aussi juste qu'il nous semblait, pas aussi juste qu'il semblait à tout le monde de l'extérieur. Et certainement, il n'est pas aussi juste qu'il semble le penser. Le problème, c'est Job. Ainsi, ils construisent leur fort dans le coin du principe de rétribution , et ils abandonnent le coin de Job. C'est celui qui doit partir.

Job et le Triangle de Rétribution des Revendications [8:24-9:57]

Quand on pense à Job et à son point de vue, bien sûr, c'est très différent. Il est très clair où il construit son fort. Il construit son fort dans son propre coin. Sa justice est inattaquable dans son esprit. Mais, bien sûr, cela crée un peu de gêne car maintenant il doit faire attention et lequel allez-vous abandonner ? Va-t-il abandonner le principe de rétribution, ou va-t-il abandonner l'idée que Dieu agit avec justice ?

C'est une énigme pour le pauvre Job. Mais ce que nous trouvons est maintes et maintes fois, il affirme le principe de rétribution. Il essaie d'y trouver une faiblesse, mais il n'y arrive vraiment pas. Alors il tourne les yeux vers Dieu . Et au fur et à mesure que les discours de Job se poursuivent tout au long du livre, il devient de plus en plus accusateur de Dieu; il devient de plus en plus douteux, sceptique quant à Dieu et quant à savoir s'il fait justice du tout. Ainsi, Job construit son fort dans son propre coin, et il abandonne le coin de Dieu alors qu'il s'accroche au principe de rétribution.

Elihu et le Triangle de Rétribution des Revendications [9:57-14:59]

Maintenant, en plus des trois amis qui viennent tout au long de la section de dialogue, Eliphaz, Bildad et Zophar, nous avons un quatrième personnage, Elihu. Il n'intervient qu'au deuxième discours vers la fin du livre. Mais Elihu est toujours engagé dans le triangle. Elihu construit son fort au sommet du triangle de la justice de Dieu. Maintenant,

à ce moment-là, vous dites, d'accord, alors qu'est-ce qu'Elihu va abandonner ? Va-t-il abandonner le principe de rétribution ou, comme les autres amis de Job, va-t-il remettre en question la justice de Job ?

Certaines personnes ont lu le livre et ont pensé qu'Elihu n'était vraiment pas très différent des autres amis. Mais je suis fortement en désaccord avec cela. Elihu se positionne différemment sur le triangle et arrive à la conclusion que les amis ne sont même pas proches de lui.

Ainsi, lorsque nous posons la question, lequel des deux autres coins Elihu abandonne-t-il ? Nous constatons que, eh bien, il triche; il est intelligent. Ce qu'il fait, c'est qu'il regarde le principe de rétribution, et il dit que le principe de rétribution est vrai, mais je pense que nous nous sommes trompés. Nous devons y renoncer et l'étendre. Vous voyez, la plupart des gens pensaient au principe de rétribution car vous avez fait de mauvaises choses dans le passé, alors maintenant de mauvaises choses vous arrivent. Ainsi, votre situation est une réponse à un comportement passé. Elihu arrive et dit, c'est peut-être plus complexe que ça. Cette façon de voir le principe de rétribution en fait un remède, une réparation, un traitement et une réponse à ce qui a mal tourné.

Et si nous pensions que le principe de rétribution était plus préventif. Voici à quoi cela ressemblerait. Ce n'est pas tant quelque chose que vous avez fait dans le passé qui a des conséquences négatives, c'est quelque chose dans lequel vous êtes juste prêt à vous impliquer et vous êtes au bord de ce genre de comportement qui est censé vous en détourner. Et donc, le principe de rétribution pourrait être une réponse, en quelque sorte, à des choses en développement présentes plutôt qu'à des choses du passé.

Maintenant, ce que cela fait, cela signifie que, contrairement aux amis, il n'a pas à trouver l'iniquité dans le passé de Job. Au lieu de cela, il regarde maintenant Job différemment. Et il dit : "Voilà donc le problème Job. Voici quelle est la raison de votre souffrance ? Regardez votre pharisaïsme, votre volonté de vous justifier, de vous justifier, aux dépens de Dieu." Il dit : "Le problème n'est pas ce que vous faisiez avant que votre souffrance ne

commence. Le problème est devenu évident dans la façon dont vous avez réagi une fois que la souffrance a commencé. Le problème, puis Job, est ce qui est très évident, votre comportement pharisaïque."

C'est pourquoi je dis qu'il a triché. Il a redéfini les termes. Et en les redéfinissant, cela lui a donné une alternative à laquelle les autres amis n'avaient jamais pensé, et Job lui-même est moins en mesure de se défendre. Même s'il continue d'affirmer sa justice, sa propre justice devient très évidente et sa volonté d'accuser Dieu.

Ainsi, Elihu a construit son fort sur Dieu agissant avec justice. Et dans le processus, il s'est accroché au principe de rétribution, bien qu'il l'ait redéfini. Et cela lui a donné une autre sorte d'attaque contre la justice de Job. Elihu a plus raison que n'importe lequel des autres personnages humains du livre. Il se rapproche le plus. Il transcende ce que pensent les amis et il voit vraiment Job de manière plus réaliste, plus appropriée.

Le problème avec Elihu est que même s'il est plus proche de la vérité que n'importe qui d'autre, il a ses propres problèmes. Et, en fin de compte, il fait toujours du principe de rétribution la base pour comprendre comment les choses fonctionnent. Il vient de le redéfinir. Et au fur et à mesure que nous parcourons le livre, nous arriverons à la partie d'Elihu, et nous l'évaluerons de plus près.

Triangle de rétribution des réclamations Tentatives de résolutions [14:59-15:18]

Donc, nous avons notre triangle, le triangle des revendications, comment différentes parties adoptent différentes positions et comment voir le scénario du livre à partir de ces différentes positions. Maintenant, nous allons essayer de résoudre certaines de ces tensions. Comment les gens ont-ils résolu la tension du principe de rétribution ? Après tout, la plupart des gens, à un moment ou à un autre, expérimentent la vie d'une telle manière que le principe de rétribution leur paraît suspect. Alors comment ces tensions sont-elles résolues ?

Une façon est d'arriver à certaines qualifications concernant la nature de Dieu. C'est certainement ce qu'ils faisaient dans l'ancien Proche-Orient. Ils n'avaient aucune

confiance que Dieu agissait avec justice. Ils croyaient au principe de rétribution, mais ils n'avaient pas vraiment un triangle solidement assemblé. Ils venaient de faire des compromis sur la nature de Dieu.

D'autres fois, les gens peuvent faire des compromis ou qualifier le but de la souffrance. Certaines personnes parlent de la souffrance comme d'une formation de caractère. Peut-être même en parler comme participation avec le Christ à ses souffrances. Et ainsi, ils finissent par qualifier le but de la souffrance. Cela résout certaines tensions dans le principe de rétribution.

Triangle de rétribution des réclamations ailleurs dans la Bible : Timing [15:18-18:02]

Dans les textes bibliques, certains résoudre la tension ; le Psalmiste parfois, par exemple, résout la tension en pensant au timing.

Le Psalmiste dit, vous savez, dans les Psaumes des Lamentations, la plupart du temps, ils se lamentent dans le contexte du principe de rétribution. Leurs ennemis triomphent d'eux. Et pourquoi cela devrait-il arriver ? L'ennemi est le méchant. Je suis le bon gars.

Pourquoi cela arrive-t-il? Et donc cette question sur le principe de rétribution est sous-jacente à de nombreux psaumes de lamentation. Et bien des fois, un Psaume est traité en termes de timing. Finalement, les choses vont s'arranger. Vous savez, Dieu agira en son temps contre l'ennemi et restaurera le Psalmiste.

Alors, parfois, bien sûr, la théologie chrétienne va même plus loin que peut-être que les choses vont mal maintenant, mais nous avons l'éternité. Nous avons l'éternité avec Dieu, une éternité au ciel. Et donc, les choses iront bien. Et à l'échelle de l'éternité, les petites choses dont nous souffrons maintenant sont mineures. Ainsi, certaines personnes qualifient le principe de rétribution avec le concept de temps prolongé.

La justice et le monde comme solution [18:02-19:07]

Certains nuancent le principe de rétribution au regard du rôle de la justice dans le monde. Vous pouvez dire que le monde n'est pas juste, même si vous parlez toujours de Dieu agissant avec justice. C'est que dans ce monde, le non-ordre continue. Nous considérons l'idée que la justice n'est pas le seul fondement de la façon dont Dieu travaille dans le monde. Cela ne le compromet pas. Mais la question est, a-t-il rendu le monde conforme à sa propre justice ? Et nous savons qu'il ne l'a pas fait parce que nous sommes des gens pécheurs, et pourtant nous existons toujours. Si le monde se conformait pleinement à la justice de Dieu, ce ne serait pas un monde dans lequel nous pourrions vivre. Et donc, étant donné un monde déchu, la justice parfaite n'est pas accessible.

Le complexe d'attributs de Dieu [19:07-20:47]

La base de l'opération de Dieu dans le monde est son caractère tout entier, toute sa gamme d'attributs, pas seulement un attribut ou un autre. Vous pouvez dire que Dieu est amour, et cela couvre tout. Non, ce n'est pas le cas. Il est plein d'autres choses aussi. Ainsi, la seule façon de qualifier le principe de rétribution sans nuire d'une manière ou d'une autre au caractère de Dieu doit comprendre que Dieu et son monde sont différents et qu'il ne lui a pas imposé de justice.

Dieu, dans sa sagesse, se soucie de la justice. Mais tout cela étant donné les paramètres d'un monde imparfait, d'un monde déchu, et même d'un monde pas encore totalement ordonné ; Dieu a mis de l'ordre dans un monde de non-ordre et de désordre, le péché est également entré en scène. Mais nous ne vivons pas dans un monde parfaitement ordonné. Et par conséquent, ce n'est pas celui qui reflète les attributs de Dieu partout.

Il y a des affirmations que nous trouvons du principe de rétribution. Et nous les trouvons dans les Psaumes, en particulier les Psaumes de sagesse. Nous les trouvons dans les Proverbes. Ces affirmations ne sont pas destinées à être une description théologique complète de la façon dont le monde fonctionne selon les attributs de Dieu et sa justice. Ils sont de nature proverbiale.

Le principe de rétribution n'est pas une solution théologique [20:47-23:08]

Le principe de rétribution doit être compris par nous comme proverbial par nature. Cela signifie que c'est ainsi que les choses agissent souvent, mais pas comment les choses fonctionnent toujours. Ce n'est pas une garantie. Ce n'est pas une promesse. Le principe de rétribution ne fonctionne pas bien pour offrir une explication de la souffrance et du mal dans le monde. Le terme technique pour cela est la théodicée expliquant pourquoi il y a de la souffrance et du mal dans le monde. Le principe de rétribution n'offre pas de théodicée. Le principe de rétribution n'est pas une explication de la façon dont Dieu opère à tout moment dans tous les endroits du monde.

C'est une affirmation, en partie, de qui est Dieu. Autrement dit, Dieu prend plaisir à apporter de bonnes choses à ses fidèles serviteurs. Et Dieu prend au sérieux le fait de punir les méchants, mais il ne met pas ces choses en pratique parce que, encore une fois, c'est un monde déchu, et aucun de nous ne pourrait survivre à cela. Cela nous parle, cependant, de l'identité de Dieu, du cœur de Dieu. Et son identité et son caractère auront forcément des ramifications dans le monde - des effets d'entraînement. Et c'est pourquoi il nous semble parfois que le principe de rétribution fonctionne parfois. En effet, ça l'est. Mais nous ne devrions pas nous attendre à ce que cela fonctionne tout le temps dans toutes les circonstances. Donc, nous avons la théologie; c'est ainsi que Dieu est debout contre la théodicée; cela explique la vie telle que nous la vivons. Ce sont des positions contrastées. Et le Livre de Job effectue une opération chirurgicale radicale pour séparer ces deux afin que nous ne fassions pas l'erreur de penser que la théologie mène à une théodicée.

Dieu n'a pas besoin de défense [23:08-24:18]

La justice de Yahweh doit être prise sur la foi plutôt que élaborée philosophiquement sur une analyse moment par moment de nos expériences. Il n'a pas besoin d'être défendu. En un sens, la théodicée, nos tentatives de théodicée, sont un peu une insulte à Dieu. Il n'a pas besoin de notre défense, et nous ne sommes vraiment pas en mesure de le défendre très bien. Il n'a pas besoin d'être défendu. Il veut qu'on lui fasse confiance. La

constellation entière des attributs de Dieu est à l'œuvre d'une manière complexe et coordonnée. Nous ne pouvons jamais dire quand Dieu va choisir la justice ou quand il va choisir la miséricorde. Nous ne pouvons jamais dire où sa compassion pourrait l'emporter sur quelque chose qu'il devrait faire. La justice fait partie de cette constellation mais ne l'emporte pas sur tous les autres attributs de Dieu.

Jésus passant de la cause au but, de la théodicée à la théologie [24:18-27:59]

Voici un moyen qui peut nous aider à résoudre ce problème. Dans le Nouveau Testament, Jésus est confronté et défié avec des questions de principe de rétribution . Dans Jean 9, l'aveugle-né, les disciples voient une grande opportunité. Voici cet homme qui est né aveugle. Et la question qu'ils ont posée à Jésus est la question du principe de rétribution . "Qui a péché, cet homme ou ses parents." Vous voyez, c'est une grande énigme parce que si c'est le cas, comment cela aurait-il pu être l'homme qui a péché parce qu'il est né de cette façon ? Et s'il s'agissait de ses parents, pourquoi l'homme en souffre-t-il ? Et donc, ce n'est que le point clé. Et ils étaient probablement, vous savez, vraiment excités parce que maintenant ils vont avoir une réponse à la question des âges parce que Jésus se tient devant eux. Alors, ils disent : « Qui a péché, cet homme ou ses parents ? Maintenant vous pouvez voir que leur question est une question de théodicée. Quelle explication va expliquer la souffrance de cet homme ? Donc, quand ils posent une question de cause, c'est une question de théodicée et une sorte de mouvement vers une théologie élargie, ce que fait Jésus. Jésus les détourne de la théodicée vers la théologie. N'est-il pas intrigant qu'il dise : « Ni cet homme ni ses parents », à ce moment-là, les disciples se sont arrêtés avec enthousiasme. Et maintenant, ils disent: "Oh non, il recommence." Il recommence; il ne répondra pas à la question que nous avons posée; il va répondre à la question que nous aurions dû poser. Il dit: "Ce n'était ni cet homme ni ses parents, mais que le fils de Dieu soit glorifié." Maintenant, c'est vraiment une question intéressante parce que ce qu'il fait, c'est essentiellement dire, ne regardez pas le passé et posez la question sur la cause ; vous n'obtenez pas cette réponse. Au lieu de cela, ce que Jésus répond, Jésus ne leur donne pas

de cause. Il ne lui donne pas d'explication du passé. Mais il dit que ce que vous devriez faire, c'est tourner votre attention vers l'avenir et chercher un but. La gloire de Dieu est un but. Ce n'est pas une cause. Ce n'est pas une raison. Et ainsi, Jésus détourne leur attention du passé et de la cause pour regarder le but. Aucune explication de la souffrance n'est donnée. Rien n'est possible ; aucun n'est nécessaire.

Nous devons faire confiance à la sagesse de Dieu et rechercher son dessein. Ainsi, Jésus donne le même genre de réponse. Et c'est la même réponse que Job finit par obtenir.

Faites confiance à la sagesse de Dieu et recherchez son dessein. Ne vous attendez pas à obtenir des explications sur la cause. Il ne s'agit pas de raisons.

Jésus et Luc 13 Chute de la Tour [changement de cause à but] [27:59-29:52]

Jésus est, encore une fois, confronté à cela dans Luc chapitre 13, versets un à cinq. On lui demande ici, qu'en est-il de cette tour qui s'est effondrée sur les gens alors qu'ils sont là pour un festival ? Comment expliquez-vous ce genre de catastrophe aléatoire? Et encore une fois, Jésus détourne leur attention de la cause. Cela n'a rien à voir avec qui était juste et qui était méchant. Il déclare qu'une correspondance univoque entre le péché et la punition ne doit pas être faite, mais il les encourage plutôt à considérer l'incident comme un avertissement. Il refuse d'engager la question de la cause et attire l'attention de son auditoire sur le but de tels incidents, prévenez-nous.

Ils nous exhortent à penser, en des termes différents, à penser à la façon dont la vie peut se terminer si rapidement, à penser à la façon dont la souffrance peut venir. Il ne s'agit pas d'une correspondance en tête-à-tête.

Ainsi, nous voyons que lorsque Jésus aborde les problèmes de principe de rétribution auxquels il est confronté, il se détourne systématiquement de donner des raisons ou des explications pour la cause. Et c'est une grande partie de ce que le Livre de Job va faire alors que nous commençons à ajuster nos attentes en réfléchissant à nos propres expériences dans le monde.

Nous sommes maintenant prêts à entrer dans le Livre de Job lui-même, section par section. Et nous commencerons cela dans la partie suivante.

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. Il s'agit de la session 7, Fondation théologique du livre de Job, triangle du principe de rétribution . [29:52]